

des allures un peu brusques, il avait conquis la véritable affection de ses élèves.

Devenu émérite le premier octobre 1907, il avait encore exagéré son goût fort prononcé pour la retraite et la vie un peu isolée ; les quelques collègues qu'il admettait dans son intimité avaient pour lui la plus affectueuse sympathie.

M. Victor DWELSHAUWERS-DERY, professeur de mécanique appliquée et de physique industrielle à la faculté technique, recteur de l'Université pendant les années 1900-1903, était devenu émérite à la fin de son rectorat, après avoir consacré 35 années d'un travail assidu et persévérant à ses fonctions universitaires et à ses recherches scientifiques.

Ce temps avait été bien employé car « le nom de » Dwelshauwers-Dery restera intimement lié à l'histoire » du développement et des progrès de la mécanique » appliquée et de la physique industrielle pendant ces » cinquante dernières années. Il n'est pas un traité de » machine à vapeur, en quelque langue qu'il soit écrit, » où ses travaux ne soient invoqués. Il n'est pas une » école d'ingénieur où la théorie de l'influence des parois » ne soit enseignée sous la forme à la fois si claire et si » simple qu'il a su lui donner »

J'ai été heureux de recueillir cette appréciation si flatteuse des travaux de notre regretté collègue dans une étude que consacre au maître vénéré un de ses disciples les plus distingués et les plus capables de porter sur eux un jugement éclairé et impartial.

Je rappellerai que Dwelshauwers doit être rangé parmi ces quelques hommes qui, dans ces années déjà lointaines, voisines de 1870 à 1880, comprirent toute l'importance de l'enseignement pratique, des laboratoires, des instituts et, à force de patience et de persévérance, parvinrent

---

(1) *Revue universelle des mines*, t. II, juin 1913 : Victor Dwelshauwers-Dery, par H. HUBERT.

à introduire les réformes essentielles les plus importantes dans les méthodes d'enseignement supérieur de notre pays.

Je voudrais insister, Messieurs, mais je ne puis entrer dans plus de détails sur la vie si intéressante de notre collègue ; j'ajouterai cependant que sa modestie, sa bonté, l'aménité, la droiture de son caractère donnaient un charme attirant aux relations variées qu'il avait avec nous tous, ses collègues.

Le pays, l'Université, lui garderont un souvenir reconnaissant.

M. Auguste GILLON, chargé de cours en 1861, avait été nommé en 1863 professeur à la faculté des sciences. Esprit clair et distingué, très actif, membre de nombreuses commissions administratives, conseiller communal, échevin de l'instruction publique et des beaux arts, pendant une longue période de sa vie, il a rendu à la Ville de Liège de nombreux et signalés services.

Membre du Conseil de perfectionnement des Ecoles spéciales, professeur de métallurgie, il fut pendant trente ans un des hommes qui eurent la plus grande influence sur la brillante destinée des Ecoles spéciales annexées à la faculté des sciences de l'université de Liège.

C'est en 1896 qu'il fut admis à l'éméritat et, depuis lors, de moins en moins intéressé à la vie universitaire, perdant peu à peu ses anciens amis, il n'avait plus parmi nous que quelques rares collègues de la dernière heure et surtout plusieurs de ses anciens élèves.

Ce sont ces derniers qu'il faut entendre se remémorer les charmants souvenirs qu'ils ont conservés de leur ancien maître.

Orateur brillant, plein d'entrain, sachant se passionner pour les sujets de son enseignement, trouvant une satisfaction profonde à rendre claires, faciles à comprendre les questions les plus difficiles, il avait le don de se faire écouter, de captiver son auditoire, de l'intéresser à la science qu'il lui enseignait.